

CLÔTURE DU SALON D'ALGER

Engouement populaire et mépris des pouvoirs publics

C'est ce dimanche que la 14^e édition du Salon d'Alger arrivera à son terme après une dizaine de jours d'intense animation autour d'un thème qui occupe aujourd'hui une place prépondérante dans la vie des Algériens, l'automobile. La conclusion majeure que tous les observateurs s'accordent à mettre en avant est son évolution importante vers un niveau de professionnalisation qui surprend et satisfait en même temps.

Il est loin le temps de l'amateurisme et de l'improvisation. La participation de la majorité des concessionnaires obéit désormais à un cahier des charges établi par les constructeurs qu'ils représentent et qui les astreint à un respect rigoureux des normes et de la charte identitaire de la firme. Souvent, la conception des stands repose sur la même grille d'exigences et offre ainsi aux visiteurs l'opportunité d'apprécier un design et des aménagements similaires à ceux qu'on découvre dans les plus grands salons du monde.

La professionnalisation, c'est aussi la présentation de nouveautés authentiques qui arrivent pour quelques-unes directement d'une première mondiale dans les allées feutrées du salon de Genève. C'est là une grande marque de respect et de considération à l'égard du visiteur algérien, habitué par le passé à se contenter de modèles lustrés de la gamme de tous les jours. Mieux encore, on a assisté à une première africaine chez Volkswagen avec la nouvelle Jetta.

La professionnalisation, c'est surtout l'inscription par les constructeurs du salon d'Alger dans une perspective d'introduction, à terme, de véhicules roulant à des carburants non polluants ou encore à l'énergie électrique et hybride. Une initiative louable à plus d'un titre qui a suscité beaucoup d'intérêt de la part des visi-



teurs et des débats entre chercheurs et journalistes mais, hélas, en l'absence des pouvoirs publics qui, à l'évidence, ont d'autres préoccupations à gérer.

La préservation de l'environnement ne semble même pas intéresser les responsables du secteur qui ont apposé une fin de non-recevoir aux sollicitations de l'Association des concessionnaires automobiles pour apporter leur contribution au débat qui prend forme et qui dessine déjà un avenir qui, à défaut de le préparer, on sera contraint de le subir.

Cette préoccupation a érudé un tant soit peu la récurrente question de montage et d'assemblage de voitures dans notre pays. Et même si les médias publics lourds exceptionnellement mobilisés pour l'occasion ont maladroitement polarisé les débats sur ce sujet dont seuls les pouvoirs publics détiennent la clé, l'intérêt et la préoccupation des milliers de visiteurs tournaient plutôt autour des évolutions technologiques que l'automobile ne cesse d'enregistrer et du besoin de plus en plus insistant d'un moyen de mobilité respectable pour le citoyen. Encore une fois, l'écart est énorme entre les attentes et les besoins réels de l'Algérien et la politique de méprise et d'improvisation du gouvernement.

Et dans la perspective précisément de développer une véritable

industrie automobile dans notre pays ou tout au moins l'encouragement de l'activité de sous-traitance, l'Etat algérien a toujours péché par une démarche pour le moins opaque et qui ne laisse, en tout état de cause, aucune volonté clairement affichée pour attirer les éventuels investisseurs internationaux. Et même les industriels nationaux ne croient plus aux élucubrations de certains responsables qui font plus dans le ragoûtage.

L'information rapportée par *Le Soir d'Algérie* dans son édition d'hier samedi sur la menace d'annulation du Salon d'Alger 48 heures avant son inauguration, renseigne amplement sur le désintérêt total des responsables à l'égard de ce secteur envers qui ils semblent nourrir un véritable mépris. Il sont les premiers, du reste, à ignorer les textes réglementant le secteur automobile dans notre pays qu'ils ont eux-mêmes décrétés et qui sont censés protéger les clients contre les abus des concessionnaires.

Cette tendance à la professionnalisation n'a pas encore permis d'effacer des habitudes à la peau dure. Des offres commerciales ont été proposées aux clients qui pour certains attendaient légitimement cette opportunité pour espérer bénéficier de remises substantielles.

B. Bellil

Audi attire les foules



La marque aux anneaux a brillé cette année par une pléiade de nouveautés qui ne laissent guère indifférents les visiteurs. C'est la petite A1 qui attire les foules.

Une allure compacte, des lignes sportives et un look général qui affirment clairement des ambitions de concurrence face à de redoutables vedettes qui occupent avec brio des parts de marché importantes dans ce segment. Les services commerciaux ont enregistré déjà des dizaines de commandes.

Plusieurs crans au-dessus, on trouve la nouvelle A7 au style distingué qui promet de semer le trouble dans le segment du haut de gamme. La particularité de cette berline est qu'elle offre à sa clientèle privilégiée la possibilité de personnalisation avec une grande palette d'options et d'équipements qui renforcent encore plus l'image statutaire de la voiture.

Elle arbore une face avant reprenant globalement les nouveaux codes stylistiques de la marque avec un éclairage diurne en LED qui lui confère une forte personnalité. Son habitacle respire le luxe et le raffinement et consacre d'une manière magistrale la notion de confort et de bien-être à bord.

C'est aussi le Q5 qui ne cesse de voir son audience augmenter. Son élan de conquête du marché algérien est même quelque peu freiné par un manque récurrent de disponibilité. Des délais de livraison qui seraient, selon le responsable des ventes Khaled Fellah, «sérieusement revus à la baisse dans le cadre d'un nouveau processus de commande et de livraison qui tient compte de l'intérêt du client et des programmes de production du constructeur.

Des commandes avec livraison au cours du mois de septembre peuvent être dès maintenant enregistrées». Soulignons que cette situation trouve son explication dans le succès planétaire de ce modèle et qui ne correspond pas encore aux capacités de l'usine. Il est aujourd'hui évident que le Q5 plaît aussi bien dans son style élégant et compacte qui propose une autre lecture du SUV, que par son intérieur accueillant et richement doté.

M. Fellah nous apprendra aussi que d'autres nouveautés viendront prochainement compléter la gamme commercialisée par Sovac, le représentant de la marque allemande en Algérie, comme le Q3, le benjamin de la famille des SUV de Audi ainsi que la nouvelle A6 qui fait déjà couler beaucoup d'encre en Europe sur son évolution qualitative importante.

B. B.

Publicité

14^{ème} Edition du Salon International de l'Automobile
Prenez une longueur d'avance.

Du 17 au 27 Mars, Venez découvrir
la nouveauté les promotions
de GRET WALL au Pavillon Central



Great Wall

GMS

Distributeur Officiel de Great Wall

Tél : 0560 099 908 / 0555 091 276

Alger : Comp. Autoroute Dely Ibrahim, Tél : 021 91 03 11 à 13, Fax : 021 91 88 45 / Oran : Tél : 0555 06 13 95 / Tlemcen : Tél : 043 20 50 46 / 043 20 65 46 / Oran : 0661 20 54 09 /
Blida : Tél : 025 36 00 36 / 37, Fax : 025 36 00 38 / Blida : Sarl ASAL, Tél : 025 42 51 70 / Tizi-Ouzou : Tél : 026 20 16 00 / Sétif : Tél : 036 92 12 12 / Batna : Tél / Fax : 033 86 99 92 /
El Eulma : Tél : 036 86 15 15 / Oum El Bouaghi : Tél : 030 36 12 59 / Djelfa : Eurl MBA AUTO, Tél : 027 87 66 02 / Saïda : Tél : 048 47 61 72 / Ain Timouchent : Ets BOURAHIEL,
Tél : 043 60 92 04 / Akbou : Tél : 030 40 75 60 / Hadjout : Tél : 024 49 21 21 / Maghnia : Tél : 0550 98 36 59